

« Je suis choqué par les récents événements »

AVANT DE LIRE

Plusieurs actus, cette semaine, concernant les Éditions de L'Avenir : deux conseils d'entreprises sont prévus, une réunion de négociation et, aussi, le débat au parlement wallon.

Pour rappel, Jos Donvil, l'administra-

teur délégué des Éditions de L'Avenir, a annoncé le 23 octobre son intention de se séparer de 60 équivalents temps plein sur 250 (25 %). Particulièrement ciblés, les services commerciaux et rédactionnels.

Un changement de format a égale-

ment été décidé, en dernière minute, contre l'avis des lecteurs, de la rédaction et du personnel. Le journal sera imprimé en berlinois, format plus grand que l'actuel tabloïd, et ce dès le 18 décembre.

Depuis, vous avez été nombreux à nous soutenir.

LE « STICKER » DU JOUR

Pages amputées de 25 % de leur contenu, « stickers », affiches célèbres et peintures détournées...

Depuis le 23 octobre, chaque jour dans *L'Avenir* et sur *lavenir.net*, un

« clin d'œil » envoyé à nos lecteurs pour dénoncer le plan de restructuration qui frappe les Éditions de L'Avenir et leur dire que nous ne baissons pas les bras.

Nous avons déjà revisité le ta-

bleau *Le Cri*, l'affiche du film *Masacre à la tronçonneuse*, les Beatles sur Abbey Road sans McCartney, la fonte de la banquise, etc.

Une initiative soutenue par l'ensemble du personnel. ■



Un quart de notre personnel menacé, un quart de votre journal aussi.

Vos réactions et messages de soutien à l'adresse mail lavenir25etvous@gmail.com

« Cette fois, c'en est assez »... La réaction de Fernand Dendoncker, lecteur de Tournai. Il dénonce « une atteinte intolérable » au projet de L'Avenir.

LE COURRIER DES LECTEURS

• Fernand DENDONCKER, Tournai

Ce n'est pas faute d'y songer souvent en écho à d'intéressantes informations et à l'analyse de fond à laquelle vous vous livrez toujours, même sur le terrain des dossiers régionaux mais jusqu'à ce jour, j'avais toujours renoncé à vous écrire. Cette fois, c'en est trop !

Je suis tournaisien et si Didier Malempré regrettait à juste titre ce lundi que l'on mette en danger ce journal centenaire, je veux rappeler que ce journal est aussi dépositaire du plus ancien titre de Belgique, notre COURRIER de L'ESCAUT, qui lui, l'est près de deux fois !

Souvent, j'ai tremblé pour lui lors des diverses reprises et délocalisations dont il a été l'objet et je protestais seul dans mon fauteuil quand le titre disparaissait, de plus en plus souvent, de la première page.

« Je suis fier de mon journal, il n'est pas ordinaire »

Pourtant, l'esprit n'en avait jamais été trahi, la couverture régionale restait assez exhaustive et dépassait les seuls sujets faciles et sensationnels pour approfondir l'analyse des thèmes abordés. Les réflexions de fond, sur les faits de société ou le contexte politique étaient quotidiennes.

Quant aux éditoriaux, ils permettaient de refermer le journal

avec le sentiment d'avoir parcouru l'essentiel et d'être réellement informé et non pas agité, caressé dans le sens du poil et affadi à coup de banalités que j'observais parfois ailleurs. J'étais, et je suis toujours, fier de mon journal, car il n'est pas ordinaire.

Quand, il y a quelques années, il a changé de forme, j'ai cru le perdre une fois encore mais dès que j'ai eu en mains sa nouvelle présentation, l'actuelle, j'ai apprécié le confort de lecture qu'elle apporte. C'est un plus indiscutable.

« Une agression contre la culture »

Je suis profondément choqué par les récents événements : une atteinte intolérable à l'ensemble du projet et à l'équipe qui le porte est une agression contre la Culture et procède du sombre dérapage d'une société vers l'ignorance et l'obscurantisme qu'orchestrent les forces occultes qui concourent à abaisser la lucidité de la population jusqu'au point où elle sera manipulable à l'envi.

Il suffit d'observer la proportion croissante de citoyens du plus puissant pays du monde qui adhèrent sans réserve aux théories les plus archaïques fautes d'instruction élémentaire et sont ainsi prêts à hurler avec les loups : hélas ! Les loups humains, bien plus redoutables que les vrais, sont déjà revenus et se préparent un nouvel et gigan-

tesque festin de moutons.

Réduire la presse au silence ou, pire encore, à la médiocrité déprimante et insidieuse, voilà le complot qui est de facto à l'œuvre dans la manœuvre dont notre Avenir est l'objet.

« Non, non, non et non »

Qu'à cela au moins notre réponse soit claire : NON ! NON ! ET NON !

À ce point de mon écrit, une paraphrase de Bertolt Brecht envahit mon champ de conscience : quand ils ont abattu CHARLIE, je me suis dit : ce sont des Français provocateurs dont je ne partage pas les idées et je n'ai pas bougé, ou si peu.

Quand ils détruisent mon journal, dans la logique imbécile du capitalisme anglo-saxon, je me dirais : quelques journalistes et une gazette régionale en moins, tant pis, et puis, qu'y faire ? Et je ne bougerais pas.

Quand la police spéciale du dictateur que nous aurons élu découvrira dans mon ordinateur le brouillon de cette lettre que je n'aurai pas envoyée, il n'y aura plus personne pour bouger.

C'est encore l'effet papillon : ma conscience s'endort dans le fauteuil d'une petite véranda wallonne et à l'autre bout du monde, une dictature se lève.

J'adresse à toute l'équipe ma sympathie et mes encouragements. Tenez bon, parce que... vous le valez bien !. ■

« Vous pouvez compter sur moi pour soutenir le combat qui vous permettra de conserver les moyens humains »

● **Christine DECOCK, Namur**

Depuis plus de 4 ans j'ai le plaisir – je pourrais dire : la fierté – de travailler avec certains d'entre vous : journalistes, graphistes... sur la série concernant la Première Guerre mondiale, les pages « jeux en wallon » du mois de septembre, ainsi que sur la rédaction du livre qui sortira de presse dans quelques jours.

(Vers) l'Avenir 1918-2018 : Cent ans d'information en province de Namur : cet ouvrage et l'exposition qui l'accompagne en té-

moignent : depuis 100 ans, le journal se bat pour acquérir, puis conserver, sa liberté rédactionnelle ; 100 ans durant lesquels il a gagné le pari de la proximité, allant sur le terrain chercher l'information, créant le dialogue avec ses lecteurs, suscitant son regard critique sur l'actualité.

100 années durant lesquelles il a étendu son lectorat, tant territorialement qu'en ciblant de nouvelles tranches d'âge, notamment les jeunes (JDE), durant lesquelles il s'est ouvert aux nouveaux canaux de l'information tout en faisant évoluer sa version

« papier » (dont son format).

Derrière tout cela, il y a des femmes et des hommes, investis et intègres, qui ont fait et continuent à faire de L'Avenir un quotidien de qualité. Merci à vous toutes et tous.

En une journée, tout est renié, vous êtes bafoués.

Vous pouvez compter sur moi pour soutenir le combat qui vous permettra de conserver les moyens techniques, et surtout humains, nécessaires à la qualité de votre travail et au maintien d'un organe de presse indépendant, outil de démocratie. ■

« Opter pour le format berlinois, c'est revenir 40 ans en arrière »

● **Sylviane VIEUXTEMPS, Arlon**

A l'heure où on prône l'antigaspi, c'est vraiment un signal opposé que le CA donne en optant pour le format berlinois ; où est la politique des actionnaires ? 40 ans en arrière ? Ils ne bougent pas depuis 4 ans et maintenant on saque dans le personnel, ce n'est pas du tout innovant !

Ah, bien sûr, une plate-forme digitale, si du moins elle fonctionne bien ; car on l'oublie volontiers, il faut aussi du temps pour que les outils informatiques soient performants...

Si j'achète encore votre journal, ce sera bien un acte citoyen pour soutenir le personnel, l'info de proximité et parce que nous en profitons lors de nos

mouvements d'humeur ! Sinon, il reste le Métro, gratos, à disposition, pas loin de chez moi...

Comme répété plusieurs fois par d'autres lecteurs, c'est LE journal de proximité mais cela les actionnaires n'en ont cure, ils préfèrent la globalisation, c'est plus sûr : les gens ne se connaissent pas, ne s'aident pas, les chiffres sont anonymes [...] ■

ILS SOUTIENNENT L'AVENIR

Les dessinateurs de presse en 1^{re} ligne

Un groupe média qui vire ses journalistes et son personnel, ça ne laisse jamais de marbre les dessinateurs de presse. Un pour tous, tous pour un et toujours les premiers à soutenir la li-

berté et le pluralisme de la presse.

La preuve : suite à l'annonce du plan de restructuration qui frappe les Éditions de L'Avenir, ils ont répondu présent à l'appel de « notre » Jacques Sondron, et ac-

cepté de croquer la situation.

Premier de cette nouvelle série acérée, celui de Goubelle, dessinateur, caricaturiste et illustrateur pour le magazine VSD, notamment. ■

CETTE SEMAINE

Quatre rendez-vous dont un au parlement

Deux conseils d'entreprise extraordinaires, une

réunion de négociation et des exposés au parlement.

● La REDACTION

Deux conseils d'entreprise extraordinaires sont prévus cette semaine : lundi et jeudi. Et en parallèle, une réunion de négociation avec les délégations syndicales se tiendra mercredi à la demande de la direction des Éditions de L'Avenir. Cette dernière veut accélérer la cadence et mener de front information et négociations alors que la deuxième phase du plan Renault est consacrée à l'information et à la consultation.

« La balle est dans le camp de la direction »

« Ils veulent régler l'affaire pour

le 31 décembre afin de bénéficier de la loi actuelle sur les RCC (NDLR : à partir du 1^{er} janvier, l'âge minimum du régime de chômage avec complément d'entreprise sera 59 ans et non plus 56 ans), explique Dominique Collin, déléguée CNE. *On n'est pas contre le fait d'aboutir rapidement à un accord mais pour cela la direction doit venir avec des conditions très intéressantes qui donneront envie aux travailleurs d'accepter un départ anticipé.* »

La semaine dernière, les syndicats étaient restés sur leur faim, la direction n'ayant apporté que très peu d'informations sur le RCC ainsi que sur la réorganisation des services visés par le plan de restructuration.

Ce lundi, les délégués espèrent obtenir des réponses à la quarantaine de questions remises la semaine dernière à la direction. « On leur a remis une première sé-

rie de questions très précises auxquelles ils doivent apporter des réponses claires. S'ils restent dans le vague, il n'y aura rien à discuter. La balle est dans leur camp. »

« Un plan Mégane plutôt que Twingo »

Même son de cloche du côté du Setca : « On veut bien aller vite mais pas à n'importe quel prix, prévient Philippe Gerday, délégué. Nous souhaitons que l'enveloppe que l'actionnaire Nethys va mettre sur la table pour le plan de restructuration se rapproche d'un plan Mégane et pas d'un plan Twingo tant pour dégager du personnel de manière honorable que pour revitaliser l'entreprise pour ceux qui restent. Ces deux piliers sont aussi importants l'un que l'autre. Plus vite on aura les chiffres, plus vite on saura ce que veut l'actionnaire, plus vite on pourra négocier un plan. Tout va dépendre de la volonté de l'actionnaire. » ■

Débat sur l'avenir de « L'Avenir »

Quel futur pour la presse quotidienne francophone en général ? Et quel avenir pour L'Avenir, deuxième groupe de presse francophone ?

Après plusieurs mois de report, les deux questions seront posées ce jeudi 8 novembre en réunion conjointe de la commission Médias du parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la commission Économie du parlement wallon.

Parmi les invités, les éditeurs de presse. Dont François le Hodey, patron du groupe IPM qui vient de proposer de racheter

Les Éditions de L'Avenir ; mais aussi Bernard Marchant, patron du groupe Rossel, qui va imprimer L'Avenir ; ou encore Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF ; et bien évidemment Jos Donvil, CEO des Éditions de L'Avenir.

Il nous est d'ailleurs revenu que ce dernier aurait préféré être le seul habilité à parler au nom des Éditions de L'Avenir. Il n'en sera rien : des délégués de l'Association des journalistes professionnels, de la Société des rédacteurs, de la CNE et du Setca seront également entendus par les parlementaires. ■

« Merci pour votre éthique »

• Anne MOINY, Huy

Le monde des « affaires » ne décevra pas le plaisir que j'ai chaque jour à recevoir mon quotidien, à toucher ces pages avec un plaisir non dissimulé et de sentir cette encre d'imprimerie qui pour moi sont des moments essentiels d'une démarche de lecture informative et culturelle. Merci pour votre travail de recherche et de qualité, que votre éthique dans le traitement de l'info. Nous sommes à vos côtés. Nous serons les plus forts. Continuons la résistance positive. ■

« Je suis maintenant un abonné convaincu depuis deux jours »

• Christian COLLIN, Bertrée

Cet exercice particulier ne m'étant pas coutumier, je me contenterai d'appuyer toutes les correspondances de vos merveilleux lecteurs, toutes plus belles et justes les unes et les autres.

J'étais un lecteur habituel, je suis maintenant un abonné convaincu depuis deux jours et j'espère pouvoir le rester jusqu'à la fin de mes vieux jours.

Je vous souhaite tout le courage nécessaire pour affronter une telle épreuve et c'est un délégué syndical bénévole qui vous demande d'être grands et forts comme vous l'êtes au jour le jour au sein de « votre » journal.

Fassent que mes collègues de la CNE et les autres représentants syndicaux trouvent les arguments qui obligeront la direction à plier en votre faveur tant que faire se peut.

Comme tous vos lecteurs fidèles, je suis à vos côtés dans ce combat et je tenterai de vous soutenir de toutes les façons qui me seront offertes. Bravo à toute la famille de « l'Avenir » et que celle-ci le soit pour les décennies à venir... sans mauvais jeu de mots. ■